

« Un seul et même amour au service de Dieu et des Pauvres »

Je suis Servante des Pauvres et je suis arrivée dans la communauté de Denain en septembre 2014 et je suis plus particulièrement au service des enfants au Patro. Parler de la vocation en 5 minutes... La vocation, Ma vocation « Don et Mystère » disait St Jean-Paul II. Parler de la vocation alors que je suis bien jeune en comparaison de Sœur Geneviève qui a des années de fidélité à la suite du Christ... Je suis rentrée chez les Servantes des Pauvres il y a 6 ans et j'ai fait profession il y a trois ans... il y a donc seulement trois ans que je suis consacrée... Ma vocation... Que vous dire ? Tout d'abord, chaque chemin de vocation est unique, parce que nous sommes tous unique aux yeux de Dieu et qu'Il ne manque ni d'originalité, ni de créativité, ni d'humour d'ailleurs pour attirer les cœurs à Lui, tout en les laissant libre de répondre OUI ou NON... Ce qui ressort, malgré tout, dans chacune de nos vies, c'est que Dieu a parfois un comportement de « Petit Poucet », Il sème régulièrement, dans notre vie, des petits cailloux blancs pour nous indiquer le chemin... mais Il les sème lorsque c'est le bon moment et parfois nous trouvons que le « bon moment » se fait un peu attendre ! Je pensais alors parcourir avec vous le chemin des petits cailloux blancs de 7 années pour suivre le Christ, pour découvrir toujours plus profondément qu'il est vraiment notre BON PASTEUR. Pour parcourir ce chemin, je vous propose de prendre trois verbes, trois verbes qui aujourd'hui font le cœur du bonheur que je connais dans ma vie de Servante des Pauvres : rencontrer, écouter, reconnaître

Rencontrer C'est vers 16 ans que je commence à aller régulièrement chez les Servantes des Pauvres à la Maison Mère d'Angers pour des week-end de retraite-formation chrétienne. J'apprécie dès cette période la vie de Servante des Pauvres : son équilibre entre contemplation et action avec la Règle de Saint Benoît, la beauté de la liturgie et des offices. Pourtant, cette attirance ne me fait pas du tout penser que je puisse être appelée. Je vais à ces week-ends pour nourrir ma vie spirituelle car je souhaite me marier et être mère de famille. Vers 20 ans, une faible lueur d'appel se fait jour mais lorsque je demande aux Sœurs qui animent les week-end : « Comment savoir si l'on est appelé ? » Les sœurs me répondent, « Vous verrez vous aurez une certitude intérieure »... belle réponse, certes, mais qui ne me satisfait pas du tout. Ce caillou de l'attraction pour la vie des SdP, je le rencontre mais je ne l'écoute pas. Je n'ai pas alors la patience d'attendre aussi le petit caillou blanc que le Seigneur me prépare et je prends alors en mains ma vie et fait tout pour aboutir à mon désir de me marier... mais dans ce chemin du « je veux » je ne trouve ni le bonheur ni la joie attendus... C'est alors qu'un jour, j'entends intérieurement cette affirmation « Que fais-tu là ? Tu dois être Servante des Pauvres ». C'est un choc et en même temps cette certitude libère en moi la Paix et la Joie : oui c'est cela que Dieu attend de moi. C'est un gros caillou, et je l'**écoute**... quelques instants puis la vie reprend, les études et après huit mois je ne suis pas loin d'enterrer cet appel. Un jour, je revois un ami moine-prêtre et nous parlons simplement de choses et d'autres mais je me garde bien de lui parler de cette phrase qui m'est venue à l'esprit et qui continue de résonner en moi. Au cours de l'échange, d'un seul coup, il s'arrête et me pose cette question : « as-tu déjà pensé à la vie religieuse ? » et je réponds simplement, sans hésitation : « oui, et ce serait chez les SdP ». Répondre de façon aussi certaine fait pénétrer à nouveau en moi paix et joie encore plus profondément que huit mois plus tôt. C'est un rocher qui me tombe sur la tête... et je l'écoute d'autant plus qu'à la fin de l'entretien le moine-prêtre me confie qu'il s'était promis de ne pas me poser cette question mais que sur le coup, il avait été poussé intérieurement à me la poser. Je vois en cela un signe du Saint-Esprit. Je me mets donc véritablement à l'écoute de Dieu.

En me mettant à l'écoute, je peux ainsi **reconnaître** le Christ qui m'appelle et me veut pour Lui... même si cela me paraît absurde étant donné ma formation (je me prépare à être professeur d'histoire-géographie) Commence alors un chemin de conversion pour accueillir cette parole de Dieu, ce regard posé sur moi et qui appelle à tout donner : comment est-ce possible de donner ainsi sa vie ? Un jour, providentiellement, un autre petit caillou blanc surgit, je trouve une image de Benoît XVI qui était donné avec Prions en Eglise et il y a une phrase au dos « N'ayez pas peur du Christ, Il n'enlève rien et donne tout ! » : cette phrase, qui reste bien mystérieuse, me guide et m'aide à continuer le chemin du discernement et de la conversion alors même que j'ai du mal à penser que je puisse devenir religieuse et surtout SdP puisque ma formation étudiante n'est pas du tout en lien avec les soins à la personne... « Le Christ n'enlève rien et donne TOUT »

Après être allée à plusieurs reprises pour quelques jours au Noviciat de la congrégation à Angers, j'entre le 29 août 2009 au postulat... en me disant que j'ai encore un an « pour voir » car je peux retrouver mon travail après un an.

Commence alors la vie au sein de la communauté, chemin de lumière et de rencontre intime avec le Christ. En 2010 je reçois l'habit puis prononce mes premiers vœux le 29 juin 2012. Ce qui résume notre vie c'est la phrase inscrite sur le sceau de notre congrégation : « C'est Ta Face que je cherche ». La contemplation de la Sainte Face est la clé de voûte qui unit notre vie : entre vie bénédictine contemplative et vie apostolique : c'est toujours finalement le Seigneur que nous servons et que nous contemplons : à genou à la Chapelle ou à genou aux pieds du Pauvre ou en basket à courir derrière un ballon avec les enfants du Patro !

Et donc, oui, ma vie peut se résumer en ces trois verbes : rencontrer, écouter, reconnaître :

rencontrer les hommes et les femmes que le Seigneur nous envoie, rencontrer aussi la Parole de Dieu

écouter : écouter l'Autre et l'autre, écouter la Parole

reconnaître : reconnaître le Christ dans le prochain, reconnaître le Christ qui agit en toutes choses, qui guide nos pas, qui nous aime et prend soin de nous, qui nous nourrit chaque jour de son Corps.

Pour moi, aujourd'hui encore, ma vocation reste un grand mystère. Un grand mystère parce que, consacrée par le Christ au service des Pauvres, toute action que l'on mène aide directement ceux que Dieu nous confie... Que notre activité soit directement apostolique ou non, nous restons, par notre être même, qui est consacré par Dieu, au service des Pauvres. Comme Saint Jean-Paul II aimait à le rappeler, ce qui est le plus important pour les consacrés n'est pas le faire mais l'être : par toute notre vie, donc, nous servons Dieu, les Pauvres et tous ceux qui nous sont envoyés.

Aujourd'hui, l'année de la vie consacrée est une occasion de rendre grâce pour le don merveilleux de ma vocation religieuse. J'entends peut-être certains cœurs, et le mien aussi, dire que ce chemin de petits cailloux blancs est bien joli mais qu'il est exceptionnel... et je voudrais vous répondre et je me réponds à moi-même : « Non, c'est le chemin de Dieu, c'est le chemin indiqué par un Père aimant et miséricordieux qui veut le bonheur de chacun de ses enfants à qui Il porte un amour exclusif et unique ».

Le souhait que je pourrais formulé pour cette année est que notre vie puisse redire à vous tous, parents et enfants, jeunes, que « Le Christ n'enlève rien, Il donne TOUT », que Le suivre dans la vie consacrée n'est pas d'abord source de renoncement et d'interdit mais bien une rencontre avec un Père aimant qui veut le bonheur de chacun de ses enfants : Puisse la radicalité de la vie consacrée redire au monde quelle paix, quelle joie apporte la vie à la suite du Christ, que l'on soit laïcs ou consacrés !